

# RETOUR À LA NOUVELLE-

« Parce que le jazz, comme toute forme de musique, est un art visuel... » La réédition de l'ouvrage « Jazz Life » de l'Américain William Claxton, maître de la photographie chez les sculpteurs de la note bleue, est l'occasion d'un retour à La Nouvelle-Orléans en 1960. Quand le cyclone Katrina n'avait pas encore emporté le piano de Fats Domino. CÉDRIC KERVICHE

WILLIAM CLAXTON

**J**eune homme, William Claxton se passionne pour la scène jazz de Los Angeles. Un soir, sur Central Avenue, Charlie Parker tient l'affiche. Tard dans la nuit, Bird et ses musiciens se retrouvent chez les parents de William pour un petit déjeuner copieux. Au petit jour, Claxton se couche. Dans la matinée, sa mère le réveille et lui dit: « William, des Noirs sont venus chez nous, que vont en penser les voisins? » Nous sommes en 1950. L'Amérique n'a toujours pas abrogé les lois ségrégationnistes.

Un an plus tard, William quitte l'université où il étudiait la psychologie pour devenir photographe professionnel. Il rencontre Dick Bock, le manager du label Pacific Jazz Records, sous lequel ont été gravées les plus belles plages du jazz West Coast. Claxton réalise les pochettes et les photos des sessions d'enregistrement. C'est à ce moment que Chet Baker, venu chercher des engagements à Los Angeles, rencontre le saxophoniste Gerry Mulligan au club Haig. La légende de Chet va prendre forme. William Claxton est en studio avec les musiciens; son œil s'éprend de la magie de ces sessions; le livre *Young Chet* nous en restitue l'émotion – encore et toujours.

En 1959, il part avec le musicologue allemand Joachim E. Berendt sur les routes du jazz. Point de départ: La Nouvelle-Orléans, première étape d'une histoire de la musique noire américaine. Les musiciens, leurs airs de marche appelant à la douleur comme à la danse, les clubs du Quartier français, là où naît le jazz au début du siècle dernier; vies de musiciens dans une ville pour musiciens: William Claxton photographie tout. C'était La Nouvelle-Orléans « avant », avant Katrina, quand Fats Domino était encore en ville, dans sa maison, avec son piano. ■

**La mort d'un jazzman. Les musiciens de l'Eureka Brass Band, l'un des orchestres de cuivres de la ville, se rassemblent en cortège où ils joueront pour les funérailles de l'un des leurs.**



# ORLÉANS, VERSION 1960



## PORTFOLIO

Après les funérailles commencent les réjouissances dans les rues de la Nouvelle-Orléans. Les participants à l'enterrement et l'orchestre entraînent les passants dans la danse.

### WILLIAM CLAXTON, PASSEUR DE L'HISTOIRE DU JAZZ

1931 Naissance en Californie.

1952 Début en tant que photographe professionnel. Contrat avec la maison de disques Pacific Jazz Records. Réalise des portraits, des photos d'architecture, etc.

1954 Parution de son premier ouvrage de photographies, *Jazz West Coast* (Linear Productions). Collabore à *Life*, *Paris Match*, *Vogue*. Photographie les célébrités du *Tout-Hollywood*.

1958 Rencontre sa future femme, le mannequin Peggy Moffitt. Elle l'incite à réaliser des photographies de mode. Met en scène le film *Basic Black*.

1959-1960 Produit l'ouvrage *Jazz Life*. Parution à Munich, en 1962.

1993 Parution du livre-culte sur le trompettiste Chet Baker, *Young Chet*.  
2005 Vit à Beverly Hills (Los Angeles).

#### À PARAÎTRE

*Jazz Life, A Journey Across America*, de William Claxton et Joachim E. Berendt. Edité par Steve Crist. Ed. Taschen, 720 p., avec un CD collector, 150 €. Sortie le 14 octobre.

